

Le 7 Août 1916,

Mon cher Gilles,

Un mot enfin, suis
toujours là. Ma Compagnie
a été reformée 2 fois déjà.
Je profite de quelques heures
de répit pour t'envoyer ce
mot. En ce moment c'est la
guerre des peuples et des piodes.
On progresse donc lentement.
Il faut organiser les positions
conquises et rectifier les
lignes, redresser les points
en arrière, il n'y a donc que

des opérations de détail.
Mais le bombardement
boche ne diminue pas.
Ils veulent ~~faire~~ rendre le
travail impossible. Leurs per-
tes ont été très sensibles.
Nous trouvons des cadavres
partout. Quelle prise nous
prenons par endroits, c'est
affreux! Quelle guerre!
Souhaitons que nous tra-
vailions cette fois pour la fin.
La santé se conserve
assez bien. Tout va donc
pour le mieux malgré la
grande chaleur.
Bien à toi et

à toute ta famille
Le bonjour aux
collègues.
Ton vieil ami
A. Jui-Merrot

